

*[Texte]*

We were also concerned that some of the inmates or inmates' committees who wanted to discuss penitentiary problems would be inhibited from doing so if they had to appear before the formal Subcommittee when it was holding its hearings. So the suggestion was made that in addition to the formal hearings of the Subcommittee, any inmate or inmate groups or staff or staff groups of the penitentiary could seek out any individual member or groups of members, either on a mixed basis or on a party basis, in private, and that should be made known by the Subcommittee Chairman at the outset of our hearings so that those who were inhibited and who felt that they may be somehow endangered if they appeared before the Committee in a formal way could seek us out in private in order to discuss the problems that they had.

There was also—the terms of reference make mention of this—a discussion with respect to the Subcommittee's holding hearings for the purpose of hearing the general public viewpoint, not only the inmate and the staff viewpoint in the penitentiary system, but the public viewpoint. They should be given an opportunity to be heard.

In addition, we thought some purpose would be served—this was not discussed, I might add, in our discussions with the Solicitor General or with Mr. Lee—in that there are other national problems in the system which have an acute bearing on the problems confronting CPS. Some of those involve the national approach and the provincial approach to the institutions for the criminally insane or those involving training centres, those involving holding centres and those involving regional psychiatric centres. If we have the time and the resources—I will have in a moment something to say on that reporting date—then we feel that these areas should be part of the inquiry as well.

Members can see that we are not looking at a confined inquiry merely into maximum security institutions. Indeed, the Solicitor General agreed that the inquiry should go beyond that, but in order for it to be useful at all it has to be done with a fair amount of rapidity. There is no point in carrying on and dragging the thing out for a year or more. It was the original suggestion of the Solicitor General that perhaps we could report by the end of January. I expressed grave doubts as to that. Hence you see the resolution as originally drafted was April, but the Solicitor General moved it up to February 28.

I have grave doubts about our reporting by February 28, but he did assure me that if we needed more time, further reference could be had to the House in order to extend the time. I think Mr. Lee will remember that.

I do have doubts about our completing by February 28 and I think the Solicitor General's original estimate on the original draft of the motion of April might be more realistic. We can certainly set February as a target and we have prepared an itinerary that might meet that target, which we can discuss with the steering committee when it is set up.

*[Interprétation]*

Nous nous préoccupions également du fait que certains détenus ou certains comités de détenus voulant discuter des problèmes éprouvés dans les pénitenciers n'oseraient pas le faire librement lors d'une séance d'audience officielle du sous-comité. C'est pourquoi on a proposé qu'en dehors des audiences officielles du sous-comité, il soit permis à un détenu, à un groupe de détenus, à un employé, ou à un groupe d'employés du pénitencier, de rencontrer un ou plusieurs députés en privé. Le président du sous-comité sera chargé, au début des audiences, d'expliquer cela aux témoins afin que les personnes craignant d'encourir certains risques en comparaisant officiellement devant le Comité puissent discuter avec nous en privé des problèmes qu'elles éprouvent.

Le mandat fait également état d'une discussion au sujet des audiences tenues par le sous-comité afin de connaître l'opinion du grand public et non seulement celles des détenus et des employés des pénitenciers. Le grand public doit pouvoir exprimer son opinion.

En outre, nous avons pensé qu'il serait utile—et j'aimerais ajouter que nous n'avons pas discuté de cela avec le solliciteur général ou avec M. Lee—de traiter des autres problèmes nationaux qui influent sur la situation du SCP. Il s'agit des attitudes nationales et provinciales quant aux institutions abritant des détenus qui souffrent de problèmes psychologiques, aux centres de formation, aux centres de détention, et aux centres régionaux de soins psychiatriques. Si nous disposons du temps et des moyens nécessaires—j'aurai quelque chose à dire bientôt au sujet du délai accordé pour la présentation du rapport—l'enquête devrait également, d'après nous, porter sur ces domaines.

Comme le voient les membres de ce Comité, nous ne voulons pas d'une enquête qui s'en tienne uniquement aux institutions à sécurité maximum. En fait, le solliciteur général a admis que l'enquête devrait dépasser ce cadre; toutefois, pour qu'elle soit utile, elle devrait être effectuée assez rapidement. Il est inutile de prolonger cette enquête et de la faire durer un an ou plus. Le solliciteur général voulait d'abord que nous présentions notre rapport d'ici la fin de janvier. Je lui ai dit que je doutais fortement que nous puissions y parvenir. C'est pourquoi, dans la première version, on fixait la date au mois d'avril; le solliciteur général a toutefois modifié cette date en faveur du 28 février.

Je doute fort que nous puissions fournir un rapport d'ici le 28 février, mais il m'a assuré que si nous voulions plus de temps, nous pourrions le demander à la Chambre et il nous serait accordé. Je pense que M. Lee se souvient de cela.

Je doute sérieusement de notre aptitude à terminer le rapport d'ici le 28 février et je pense que la date avancée antérieurement par le solliciteur général, soit celle d'avril, est plus réaliste. Nous pouvons certainement projeter notre rapport pour février et nous avons préparé un itinéraire qui nous permettrait de respecter ce délai; nous pourrions discuter de cet itinéraire avec le comité directeur, une fois ce dernier constitué.